

בס"ד

# Oneg Chabat

n° 207

« *le Délice du Chabat* »

## Chabat Est Bénédiction

Rabi Yitsh'ak, rapporté dans le Zohar, enseigne : il est dit dans le verset « et D'IEU béni le septième jour », mais voilà qu'un autre verset dit à propos de la manne « six jours vous la cueillerez et le septième jour il n'y aura pas de manne », si en ce septième jour il ne se trouve pas de manne en quoi est-il béni ? La question est surpuissante : l'absence de manne comme de toute chose ne peut pas être qualifié de bénédiction !

Le Maître répond : toutes les bénédictions de l'univers, dépendent du Chabat. Pourquoi n'y-a-t-il pas de manne le septième jour ? Parce que s'il s'en trouve durant les autres jours c'est grâce au Chabat – c'est exceptionnel comme concept, la bénédiction du Chabat c'est de faire que les autres jours soient bénis, c'est de donner la bénédiction aux six autres jours. La bénédiction c'est d'être la source de bénédictions des autres jours ! Cela veut dire que la bénédiction ne se définit pas par "avoir" mais par "être". En Chabat il n'y a pas de bénédiction mais Chabat EST bénédiction. Et la différence se joue dans ce déversement envers l'autre, lorsque j'ai-je ne partage pas obligatoirement, il est tout à fait possible d'avoir et de rester égoïste, cependant lorsqu'on "est" on s'étend et déteint sur l'autre...

## Pour l'honneur du Chabat

Le Maguen Avraham écrit au nom du Ari zal qu'il faut dire sur chaque chose que l'on fait pour Chabat "ceci est en l'honneur du Chabat" ! On pourrait dire que ceci est dû au respect du Chabat : dévoiler sur tout ce que l'on fait que c'est en l'honneur du Chabat. Cependant le Mah'atsit Hachekel explique différemment : prononcer que c'est en l'honneur du Chabat imprime la sainteté du Chabat sur l'action et l'élément ! Pour ce faire il ne suffit pas de le penser mais il faut l'exprimer. Il est rapporté par le Michna Béroura et on retrouve cette idée dans le Chla qu'en disant "lih'vod chabat" on étend la sainteté d Chabat dans l'aliment et lui donne une dimension spirituelle !

Rav Yissah'ar Weisberg (Yoma Dénichmata page 15) rappelle que dans la Tora nous trouvons que la parole agit sur l'élément pour lui donner une dimension supérieure par exemple lorsqu'on écrit un Sefer Tora afin qu'il soit écrit dans le sens de "lichma" c'est-à-dire qu'il soit écrit avec toute l'intention de son sens, alors le scribe doit dire au moment de l'écriture qu'il l'écrit "lichma".

Il y a là quelque chose de formidable : la parole n'a pas seulement le rôle d'informer pourquoi on fait les choses mais elle donne une mesure plus élevée à l'activité qu'on est en train de réaliser ! La parole donne du poids à l'action.

Comment ça marche ? Je l'ignore, parce qu'on n'est pas conscient du pouvoir de la parole. Citons un autre exemple : la Tora dit qu'une personne qui s'interdit un aliment en formulant un vœu par exemple celui qui dit "je fais le vœu de ne plus boire de café", alors le café lui devient interdit et se transforme en nourriture interdite. Il y a encore beaucoup d'exemples dans la Tora qui prouve que la parole agit sur l'aliment et l'élément. Il existe une idée qui dit que la pensée est de l'ordre spirituel et abstrait alors que l'objet est du monde matériel afin de faire le lien entre ces deux états il faut la parole qui elle donne une dimension surélevée à l'élément matériel. La parole est l'introduction du conceptuel dans le matériel.

C'est ainsi qu'on fait rentrer Chabat dans tous les éléments qui nous entourent en verbalisant que ceci est fait "lih'vod chabat". On ouvre Chabat par cette parole et on introduit Chabat dans tout ce qui nous entoure, ainsi tout devient Chabat !

Parler Chabat pour faire du Chabat une réalité consistante !

Le roi Chlomo s'est prononcé dans son Livre

Michleï chapitre 10 « la bénédiction de D'IEU enrichit », le Midrach Béréchit Raba 11-1 dit qu'il s'agit du Chabat ! Le H'afets H'aïm rappelle que les Maîtres ont enseigné que Chabat s'étend dans le monde ! Il ne faut pas s'étonner si les hommes perdent de la bénédiction et de leur richesse, cela n'est dû qu'à la profanation du Chabat. Pourquoi est-ce ainsi ? Rav Pinkous rappelle que Chabat est appelé "bérîte" – alliance, c'est par le Chabat que nous sommes liés à D'IEU, cette alliance au divin nous vaut la bénédiction. La notion d'alliance est très puissante, c'est plus qu'une connexion au divin, lorsqu'il y a alliance ceci implique les deux parties, en l'occurrence la partie avec laquelle on se lie est D'IEU. Chabat c'est prendre conscience qu'on n'est pas seul qu'on est accompagné de D'IEU notre allié. Nous n'exploitons pas assez correctement le jour de Chabat, s'exclame encore Rav Pinkous, on attribue une importance à certains jours du calendrier comme le jour de Kipour, mais on oublie que chaque Chabat on traverse les portes de la félicité "chaâré hatslah'a", parce que Chabat est la source de toute bénédiction et de toute délivrance !

Rav Rabinovitch (Pardes Yosef Chabat page 36 note 5) rapporte une idée fantastique : le Rambam écrit qu'avant de réciter le Kidouch du vendredi soir on ne récite pas de bénédiction tel que nous le faisons avant de réaliser toute action de mitsva en formulant "acher kidéchanou bémitsvotav", pourquoi est-ce ainsi ? Le Ora Vésimh'a explique : si nous devons dire "acher kidéchanou bémitsvotav lékadech hachabat" on serait déjà en train de formuler la sanctification du Chabat et il n'y aurait plus lieu de prononcer le kidouch ! Cela veut dire que la bénédiction de sanctifier le Chabat ne supporte pas une bénédiction de devoir sanctifier le Chabat, car Chabat est en soi bénédiction et on ne fait pas une bénédiction sur une bénédiction. Sanctifier Chabat c'est en soi une bénédiction et on ne récite pas une bénédiction sur une autre bénédiction. Chabat est en soi bénédiction il est inutile de faire une bénédiction pour prononcer la bénédiction du Chabat !

## Chabat et le jugement final

Le gaon Rav Guershon Edelstein chalita (Darké Hah'izouk Tsibour page 303) écrit : Le Yesod Vechorech Haavoda rapporte que toutes les âmes qui se trouvent dans la géhenne bénéficient le jour de Chabat d'en sortir (par conséquent celui qui ne fait pas Chabat ne peut pas bénéficier de ce temps de liberté de la géhenne...). Les âmes quittent la géhenne depuis l'heure où de leur vivant elles acceptaient chabat, donc plus tôt on fait rentrer Chabat plus on gagne du temps d'être épargné de la géhenne (il est incroyable de constater la puissance du Chabat qui a une influence sur le jugement futur de l'âme !) ; qui peut être certain de ne pas faire un petit voyage vers la géhenne, le Talmud Bérah'ot 28B nous dit que le grand Maître Rabi Yoh'anane ben Zakaï se souciait de devoir faire un petit tour vers la géhenne ! De toute évidence ce maître a sa place dans le jardin d'eden tel que le talmud au traité Souka 28 témoigne de sa grandeur, dès lors pourquoi se souciait-il de la géhenne ? Rabi Yoh'anane sait que durant le jugement final D'IEU fait part d'une grande exigence et ne laissera rien passer, tout passe au peigne fin, donc d'une façon ou d'une autre un petit écart vers la géhenne s'impose, il s'en souciait donc. A fortiori chacun à son niveau doit s'interroger du temps qu'il passera dans la géhenne, nous dit le Roch (Orh'ot H'aïm 32). Par conséquent plus on fait rentrer Chabat tôt et on l'accueille sans tarder moins de temps on passera dans la géhenne !

### **Horaires Chabat Kodech Nice**

**Vendredi 24 juin – 25 sivan**

**Entrée de Chabat 20h00**

***\*pour les séfaradim il faut réciter la bénédiction de l'allumage***

***AVANT d'allumer les nérotés\****

**Samedi 25 juin – 26 sivan**

**Réciter le Chémâ avant 8h55**

**Sortie de chabat 22h11**

**Rabénou Tam 22h49**

**Roch H'odech Tamouz mercredi 29 et jeudi 30 juin**

Direction : bénédiction dans ce monde ci et dans le monde à venir vers le gan eden

Faites un don au Oneg Chabat pour diffuser et encourager l'accomplissement de la grande mitsva du Chabat

CEJ 31 avenue henri barbusse

06100 Nice

Ou

Soutenir.cejnice.com